

FUSIONS & ACQUISITIONS

JUILLET-AOÛT 2018 N°298

Fusions & Acquisitions

19, parc Vatonne,
91190 Gif-sur-Yvette France
Tél. : + 33 (0)1 69 31 07 23
www.fusions-acquisitions.fr
contact@fusions-acquisitions.fr

**Directrice de la publication
et rédactrice en chef**

Marina Guérassimova
mguera@fusions-acquisitions.fr

Conseil rédactionnel*

Noël Albertus (PwC),
Olivier Barret (Sycamore CF),
Marcus Billam (Darrois Villey Maillot
Brochier), Jérôme Calvet (Nomura),
Bruno Cavalié (Racine),
Pierre-Yves Chabert (Cleary Gottlieb),
Jean-Baptiste Charlet (Morgan Stanley),
Bernard Cheysson (Cheysson
Marchadier & Associés),
Nicolas Desombre (Citi),
Yann Dever (Ondra Partners),
Christophe Estivin (In Extenso),
Eric Félix-Faure (Oaklins),
Thomas Gaucher (Clearwater Intl),
Stéphane Grandguillaume (3i),
Eric Hamou (DC Advisory France),
Sophie Javary (BNP Paribas),
Nicolas Jehly (Bpifrance),
Fady Lahame (Messier Maris & Associés),
Bertrand Le Galcher Baron
(Invest Corporate Finance),
Claude Lebescond (CA CIB),
Jérémy Marrache (Goldman Sachs),
Matthieu Pigasse (Lazard),
Hervé Pisani (Freshfields),
Aline Poncelet (Paul Hastings),
Gwénaél de Sagazan (Degroof Petercam),
Hubert Segain (Herbert Smith
Freehills), Richard Thil (Rothschild),
David Zeitoun (Unibail)

** Ces personnes sont susceptibles d'être consultées
pour donner leur avis, notamment lors des Classements*

Conseiller scientifique

Jean-Pierre Bertrel
Professeur à ESCP Europe,
Président de l'Institut européen
des fusions-acquisitions

Direction commerciale

abonnement@fusions-acquisitions.fr

Fusions & Acquisitions©

est une publication bimestrielle
des Éditions Dealflow-data SAS
au capital de 10.000 €
820 108 793 R.C.S. Evry NAF 58.14Z
Dépôt légal : à parution
Commission paritaire : 0618 T 86113
ISSN 1158-1468
Imprimé par Printcorp
8 Rue Jean-Pierre Timbaud
75011 Paris
Prix : 160 € TTC

ÉDITORIAL

DIGITALISATION & TECHNOLOGIE : POINT DE RUPTURE OU NOUVEAU DÉPART POUR LES RAPPROCHEMENTS D'ENTREPRISES ?



par Marina
Guérassimova

Aujourd'hui, les sujets « technologiques » et digitaux sont nombreux. Aucun secteur n'est épargné, aucun chef d'entreprise ne peut se sentir serein face aux défis des acteurs de la nouvelle économie qui émergent, parfois plus vite que prévu, et disruptent plusieurs pans de l'économie. D'où viennent-ils ? Comment ces sociétés, inconnues ou inexistantes hier encore peuvent-ils venir challenger les acteurs traditionnels forts, bien établis ? C'est un fait : désormais, les groupes dont l'avenir paraissait inébranlable doivent se battre, parfois même pour leur survie. Quelle est la recette miracle pour y arriver ? Nos interlocuteurs au sein des entreprises, banques, cabinets d'avocats, fonds d'investissement essaient de répondre à cette question.

Pour les grands groupes, l'avenir n'est plus tout tracé. Pour survivre en affichant les performances attendues par leurs actionnaires, ils doivent s'adapter à ce nouveau contexte, accepter cette nouvelle réalité où leur avenir passe par une collaboration – et plus si affinités – avec de nouvelles sociétés innovantes. Les acteurs traditionnels, qui, au début de ce phénomène, fermaient les yeux, sont passés du déni à la prise de conscience. Aujourd'hui débute la phase de coopération avec les start-up. Au sein de certains secteurs, comme la pharmacie, ce phénomène n'est pas nouveau. Les grands groupes ont pris l'habitude d'externaliser leur innovation, de faire des acquisitions pour s'offrir de nouvelles molécules et de nouveaux business. Ce schéma, devra-t-il se généraliser dans tous les secteurs d'activités ?

L'avenir des grands groupes, passera-t-il par des acquisitions de start-up ? Comment doivent-ils s'y prendre ? Quelle stratégie adopter ? Aujourd'hui, de nombreux acteurs traditionnels prennent des participations au sein des sociétés innovantes. Certains groupes ont créé leurs propres incubateurs et fonds d'investissement. D'autres ont fait des acquisitions et continuent à en faire. Dans de nombreux cas, il s'agit d'empiler de petites acquisitions mais il n'est pas exclu que la stratégie d'un certain nombre de grands groupes passe par des acquisitions transformantes de vraies business unit. Probablement, c'est l'étape d'après ...

Ce qui paraissait improbable hier encore, les avancées technologiques qu'on ne pouvait imaginer que dans la science fiction, font aujourd'hui partie de notre vie. Ainsi, l'impression 3D est déjà utilisée dans de nombreux domaines. Les voitures autonomes roulent déjà sur les routes (et pourront être généralisées par la 5G). La technologie avance à grand pas. Pour pouvoir faire partie des acteurs de demain, les groupes des secteurs traditionnels n'ont pas d'autres choix que de la suivre et doivent trouver les moyens de la maîtriser pour ne pas subir les mêmes conséquences que le secteur du retail, cannibalisé par une licorne appelée Amazon.